

irandes Gultures

D.R.A.F. CENTRE Service Régional de la Protection des Végétaux 93, rue de Curambourg

93, rue de Curambourg 45404 Fleury les Aubrais Tél. 02.38.22.11.11 Fax 02.38.84.19.79 srpv-centre@terre-net.fr

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de la Région CENTRE La Directrice-Gérante : M. HANRION Publication périodique C.P.P.A.P. n° 80530 ISSN n° 0757-4029

Diffusion en collaboration avec la FREDEC CENTRE (Art L252-1 à L252-5 du Code Rural)

AVERTISSEMENTS -5-10108577

AGRICOLES

REGION CENTRE www.srpv-centre.com

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Bulletin technique n° 13 du 26/04/2001 - 4 pages

Colza

Stades: "10 premières siliques mesurent moins de 2 cm" (G1) à "10 premières siliques mesurent plus de 4 cm" (G3), exceptionnellement "10 premières siliques bosselées" (G4).

Maladies

- Quelques symptômes de sclérotinia sont observés sur feuilles (sur 5 à 20 % des plantes) dans des parcelles à G1-G2, à Savigny/Braye, St Martin des Bois, Villefrancoeur (41), Chaveignes, La Chapelle Blanche (37).
- Dans de rares parcelles, de nouvelles taches de cylindrosporiose apparaissent sur les plus jeunes feuilles.

Les préconisations des bulletins précédents restent valables : contre le sclérotinia, l'intervention doit se faire au stade "chute des premiers pétales" ; pour le choix des produits, prendre en compte :

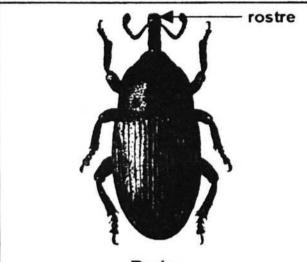
 le risque de présence de souches de sclérotiniarésistantes au carbendazime
 la présence éventuelle de cylindrosporiose (les imides seuls ne sont pas efficaces sur cette maladie).

Ravageurs

- Les pucerons cendrés sont présents dans de nombreuses parcelles de la région (non observés en Eure et Loir), mais les colonies sont peu nombreuses et évoluent peu.
- Les charançons des siliques sont observés :
- .généralement en très petit nombre (Rians -18-, Flacey, Escorpain, Bonneval -28-, Sassierges St Germain -36-, Chambourg, Chaveignes -37-, Savigny/Braye -41-, St Loup de Gonois, St Maurice/ Aveyron -45-),

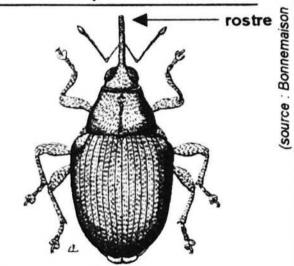
.parfois de façon plus importante (en bordure de bois à Dampierre/Avre -28-, à Courbouzon, St Martin des Bois -41-). Les conditions climatiques leur sont actuellement défavorables.

Attention à ne pas confondre les charançons des siliques avec des méligèthes, des baris ou des charançons de la tige du colza (non nuisibles à ce stade) : voir dessins ci-contre.



Baris

- Longueur : 2,5 à 4,5 mm
- Corps noir lisse, brillant et allongé
- Reflet bleu-vert
- Pattes noires
- Rostre très prononcé



Charançon des siliques

- Longueur : 2 à 3 mm
- Gris ardoise, noir quand il est mouillé



Méligèthe

- Longueur : 1,5 à 2,5 mm
- Pattes sombres
- Noir avec reflets métalliques verts
 Pas de rostre, antennes terminées
- en massue



Colza

Sclerotinia: intervention dans les parcelles à "chute des 1ers pétales".

Blé

- Rouille jaune : observer les parcelles afin de la détecter.
- Septoriose : intervention en parcelles à "2 noeuds"; renouvellement à prévoir à "dernière feuille étalée".

Orge d'hiver

Renouvellement du fongicide à "dernière feuille étalée".

3495043155

P275

Nº 13 - PAGE 2 - Diffusion en collaboration avec la FREDEC Centre (Art. L252-1 à L252-5 du Code Rural)

A surveiller, observation au champ nécessaire.

Si les conditions climatiques redeviennent favorables au charançon des siliques (temps doux et ensoleillé), vérifier avant de décider d'une intervention, si les conditions suivantes sont réunies :

 le colza est à un stade sensible (G2 à G3, les 10 1ères siliques mesurent de 2 à plus de 4 cm);

 le seuil d'intervention est atteint (1 charançon/2 plantes).

Fin du stade sensible : "10 premières siliques bosselées" (G4).

Blé

Stades: "2 nœuds" à "demière feuille pointante", voire "demière feuille étalée" (Reignac-37-), de nombreuses parcelles sont à 3-4 nœuds; de rares parcelles semées très tard sont encore à "décollement de l'épi".

Maladies.

- **Septoriose** : les températures froides de la semaine dernière ont ralenti l'expression des symptômes.

*Infos du modèle

PRESEPT indique que :

.pendant la première décade d'avril, les contaminations étaient fréquentes mais moins intenses que celles de mars,

puis entre le 11 et le 25 avril, il y a moins de contaminations qu'au début du mois.

Ces contaminations sont actuellement en incubation, celles de la fin mars commencent à donner des symptômes.

Le modèle indique un risque élevé pour les parcelles actuellement à "2 noeuds".

*Au champ, les feuilles "F4 apparentes" sont souvent complètement desséchées, quelque soit le stade du blé. .Parcelles au stade "dernière feuille pointante" : un premier traitement a souvent été réalisé vers la miavril ; des taches de septoriose commencent à être observées sur les "F2 apparentes" (F3 définitives).

.Parcelles à "2 nœuds" : les "F3 apparentes" sont fréquemment touchées, les F2 le sont parfois.

Intervention pour les parcelles arrivant au stade "2 nœuds". Renouvellement de l'intervention fongicide à prévoir à "dernière feuille étalée" pour les parcelles précoces.

- Rouille brune et oïdium sont quasiment absents pour le moment.
- Rappelons que des attaques de **rouille jaune** ont été observées sur des parcelles tardives de variété "Courtot" dans l'Eure et Loir et le Loiret, et sur variété "Baltimore" dans l'Essonne.

A surveiller avec attention.

Intervention urgente dès la détection des foyers, quelque soit le stade de la culture.

Orge d'hiver

Stades: "dernière feuille pointante" à "sortie des barbes"; les stades ont peu évolué à cause des températures froides.

Maladies

Les attaques de rhynchosporiose et d'helminthosporiose ont été bien maîtrisées par la première intervention fongicide. Quelques nouvelles pustules de rouille naine apparaissent sur "F3" (Chaveignes, Chambourg, Autrèche-37-). L'oïdium est quasiment absent. Renouvellement de l'intervention à prévoir à "dernière feuille étalée".

Orge printemps

Stades : levée à "décollement de l'épi" ; stade le plus fréquent : tallage.

Maladies

Rares taches d'oïdium; quelques pustules de rouille naine sont observées à Noyant de Touraine (37) et Tournoisis (45).

A surveiller

Pois

Stades: "levée" à "4-5 feuilles".

Ravageurs

Les morsures de **sitones** sont un peu plus fréquentes que la semaine dernière, mais encore peu nombreuses; rares sont les parcelles où les sitones sont actives (St Martin des Bois -41-).

A surveiller

Rappel des seuils d'intervention :

- thrips: 1 thrips/plante à "80 % de plantes levées",
- sitones: 5 à 10 encoches/plante – fin du stade sensible: 5-6 feuilles.

Cultures de printemps

Stades : les semis de tournesol et de maïs ont peu avancé.

Ravageurs

Conditions climatiques favorables aux limaces.

A surveiller par piégeage.

Produits phytosanitaires et qualité des eaux superficielles et souterraines de la région Centre

Le GREPPES* suit depuis 1991 la contamination par les produits phytosanitaires des eaux de la région, à raison de deux campagnes d'analyses par an.

Nous vous présentons ici les résultats de l'année 2000 pour les eaux de surface.

30 points, correspondant à 27 rivières différentes de la région, ont été suivis. Chaque analyse permet de rechercher 70 molécules différentes, avec des seuils de détection variant de 0.02 à 0.1 μg/L (1 μg/L= 1 millionième de gramme par litre).

Campagne de printemps : elle s'est déroulée du 22 au 25 mai 2000 (voir tableau n° 1)

Les herbicides sont les matières actives les plus présentes dans les rivières. Ils sont très utilisés au printemps (désherbage du maïs, de la vigne, rattrapage sur céréales...). Parmi les fongicides, deux sont fréquemment détectés depuis deux ans : l'oxadixyl et l'azoxystrobine (famille des strobilurines). Seul un insecticide a été détecté lors de cette campagne. Les jours précédant la campagne de prélèvement étaient secs, ce qui explique des concentrations maxi-

Campagne d'hiver : elle s'est déroulée du 11 au 13 décembre 2000 (voir tableau n° 2)

males observées plutôt faibles.

La présence d'herbicides céréales et colza est liée à l'utilisation massive de ces produits à l'automne.

A l'inverse, la présence d'atrazine et de son métabolite, dans 100% des rivières analysées, d'oxadixyl (fongicide utilisé surtout au printemps et en été) et de lindane (dont la détention et l'utilisation sont strictement interdites depuis le 01/07/1997) est inquiétante. Elle peut néanmoins s'expliquer par une persistance de ces molécules dans le sol et un "relargage" progressif vers les eaux de surface par les précipitations particulièrement importantes de l'automne 2000.

Ces résultats montrent l'importance du choix et de l'utilisation des produits (le bon produit, à la bonne dose, au bon moment), mais la réduction des pollutions passe avant tout par le respect des bonnes pratiques agricoles: pas de traitement par grand vent ou avant un épisode pluvieux annoncé, pas de traitement près des points d'eau (fossés, puits...), dilution du fond de cuve au champ et épandage sur la parcelle, élimination conforme aux bonnes pratiques des bidons vides...

Tableau n°1 : Campagne de printemps - Molécules les plus souvent détectées dans les rivières

Matière active	Principaux usages	Nb détections /Nb recherches	Concentration max. observée (µg/L)
	HERBICIDES		
Atrazine	Maïs	30 / 30	0.72
Déséthylatrazine	Dégradation de l'atrazine	29 / 30	0.25
Alachlore	Maïs	16 / 30	0.52
Simazine	Vigne, vergers, arbres d'ornement	14 / 30	0.1
Diuron	Vigne, vergers, pépinières, asperges, zones non cultivées	11 / 30	0.26
Métolachlore	Maïs, soja, tournesol	8 / 30	0.11
Bentazone	Céréales, pois, maïs, soja, lin	8 / 30	0.13
Oxadiazon	Vigne, vergers, tournesol, arbres d'ornement, gazons	8 / 30	0.25
Terbuthylazine	Vigne, vergers, arbres d'ornement, zones non cultivées	7/30	0.13
MCPP	Céréales, gazons de graminées	3/5	0.17
	FONGICIDES		
Carbendazime	Céréales, pois, colza, tournesol, arbres fruitiers, fraisiers	10 / 30	0.17
Oxadixyl	Vigne, pommes de terre, pois, cultures maraîchères	10 / 30	0.14
Azoxystrobine	Céréales, pois, vigne, tomates, cucurbitacées	9 / 30	0.17
Epoxiconazole	Céréales	5 / 30	0.08
	INSECTICIDES		
Oxydéméthon-méthyl	Betteraves, céréales, arbres fruitiers	3 / 30	0.15

Tableau n°2 : Campagne d'hiver - Molécules les plus souvent détectées dans les rivières

Matière active	Principaux usages	Nb détections /Nb recherches	Concentration max observée (µg/L)
	HERBICIDES		J. V. J.
Atrazine	Maïs	30 / 30	0.15
Déséthylatrazine	Dégradation de l'atrazine	28 / 30	0.12
Chlortoluron	Céréales	17 / 30	0.51
Métazachlore	Colza	17 / 30	0.05
Tébutame	Colza	13 /30	0.1
Isoproturon	Céréales	12 / 30	0.89
Diflufénicanil	Céréales	6 /30	0.05
	FONGICIDES		
Oxadixyl	Vigne, pommes de terre, pois, cultures maraîchères	6/30	0.1
	INSECTICIDES		
Lindane	Interdit depuis 1997	1 / 30	0.01

Nous vous présentons ici les résultats de l'année 2000 pour les eaux souterraines

35 captages, destinés à la production d'eau potable, répartis sur la région ont été analysés. Chaque analyse permet de rechercher 70 molécules différentes, avec des seuils de détection variant de 0.02 à 0.1 µg/L (1 µg/L=1 millionième de gramme par litre).

Selon la réglementation, l'eau distribuée au robinet ne doit pas contenir plus de 0.1 µg/L pour une substance phytosanitaire et 0.5 µg/L toutes substances phytosanitaires confondues. Attention : les résultats présentés ci-dessous correspondent à des analyses d'eau brute prélevée dans la nappe (donc avant traitement)

Campagne de printemps : elle s'est déroulée du 05 au 08 juin 2000 (voir tableau n° 1)

Toutes les molécules détectées sont utilisées au printemps, qu'il s'agisse des herbicides (maïs, vigne et vergers, voire usage non agricole possible pour le diuron), ou des fongicides.

On ne détecte aucun insecticide dans les captages de la région lors de cette campagne d'analyses.

Au total, 39 détections de matières actives se sont révélées supérieures à 0.1 µg/L, dans 20 captages différents.

Campagne d'hiver : elle s'est déroulée du 14 au 17 novembre 2000 (voir tableau n° 2)

Des herbicides céréales et colza sont détectés : ils correspondent aux produits utilisés à cette époque de l'année. On ne détecte aucun fongicide ni insecticide : certaines nappes suivent des variations "saisonnières" comme les eaux superficielles, bien que le temps de transfert des matières actives en profondeur soit plus long.

Cependant, la contamination par les triazines (atrazine et simazine) et leurs métabolites est constante. Elle est d'autant plus inquiétante que les concentrations maximales observées sont élevées (jusqu'à 0.53 µg/L pour la déséthylsimazine). Ces molécules sont persistantes : elles sont stockées puis relarguées progressivement dans le sol.

Au total, 34 détections sont supérieures à la norme de 0.1 µg/L, dans 18 captages différents.

Tableau n°1 : Campagne de printemps - Molécules les plus souvent détectées dans les eaux souterraines

Matière active	Principaux usages	Nb détections /Nb recherches	Concentration max. observée (µg/L)
	HERBICIDES	•	
Atrazine	Maïs	29 / 35	0.67
Déséthylatrazine	Dégradation de l'atrazine	31 / 35	0.32
Simazine	Vigne, vergers, arbres d'ornement	15 / 35	0.08
Déséthylsimazine	Dégradation de l'atrazine et la simazine	7 / 35	0.12
Métolachlore	Maïs, soja, tournesol	6 / 35	0.06
Diuron	Vigne, vergers, asperges, pépinières, zones non cultivées	2 /35	0.11
	FONGICIDES	•	
Oxadixyl	Vigne, pommes de terre, pois, cultures maraîchères	8 / 35	0.15
Flusilazole	Céréales, betteraves, vigne, arbres fruitiers	5 / 35	0.02
Azoxystrobine	Céréales, pois, vigne, tomates, cucurbitacées	4 / 35	0.07

Tableau n°2 : Campagne d'hiver - Molécules les plus souvent détectées dans les eaux souterraines

Matière active	Principaux usages	Nb détections /Nb recherches	Concentration max. observée (µg/L)
	HERBICIDES		
Atrazine	Maïs	27 / 34	0.23
Déséthylatrazine	Dégradation de l'atrazine	27 / 34	0.53
Simazine	Vigne, vergers, arbres d'ornement	14 / 34	0.05
Déséthylsimazine	Dégradation de l'atrazine et la simazine	6 / 34	0.14
Métazachlore	Colza	4 / 34	0.48
Chlortoluron	Céréales	3 / 34	0.57
Isoproturon	Céréales	2/34	0.67
Tébutame	Colza	1 / 34	0.03

^{*}Groupe Régional pour l'Etude de la Pollution par les Produits Phytosanitaires en Région Centre (plaquette de présentation disponible sur demande auprès du SRPV).